

l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON



Un autobus scolaire remonte le boulevard Hamilton en direction de l'École Émilie-Tremblay, au matin du 10 septembre dernier. La rentrée scolaire est déjà bien entamée à l'école francophone où plus de 300 élèves sont inscrits cette année. Un effectif record qui soulève une nouvelle fois la problématique du manque d'espace. Pour en savoir plus, découvrez notre dossier spécial Rentrée scolaire en pages intérieures!

Photo : Thibaut Rondel

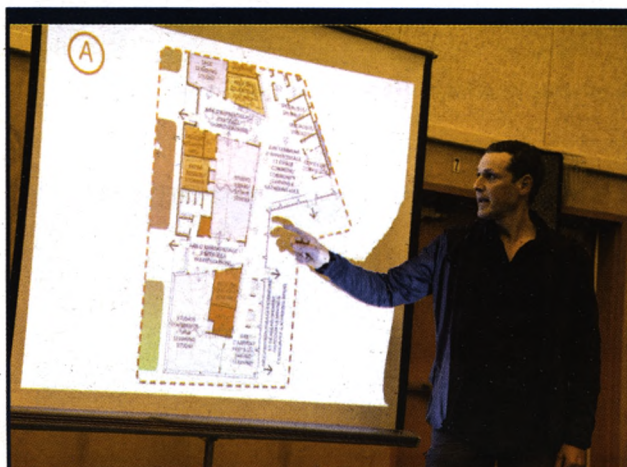


Photo : Archives A.B.

École francophone : une polémique à 900000 \$

Thibaut Rondel

Suite ►► 2



Photo : Neil Zeller Photography

À Kluane, passez deux jours la tête dans les étoiles

Thibaut Rondel

Suite ►► 5

Dossier spécial Rentrée scolaire

9

TV5/Unis continuera d'émettre

4

Une rentrée en toute sécurité

6

Faites un stage au Yukon!

8

Un petit tour au camp d'été

14

Jeux 55+ : les athlètes de retour

17

Sports de raquette : vos choix

17

SCÈNE LOCALE

Conception de l'école francophone : une polémique à 900 000 \$

Le gouvernement du Yukon a octroyé un contrat d'une valeur de plus de 900 000 \$ à une firme des Territoires du Nord-Ouest afin de compléter la dernière phase de conception de la nouvelle école secondaire francophone.

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon a octroyé un contrat d'une valeur de plus de 900 000 \$ à une firme des Territoires du Nord-Ouest afin de compléter la dernière phase de conception de la nouvelle école secondaire francophone. Cette décision de retenir un entrepreneur hors du Yukon a entraîné un membre de l'Association des entrepreneurs du Yukon à déposer une plainte formelle auprès de l'organisme. Le plaignant, qui n'a pas été identifié, considère que les entrepreneurs locaux ont été sciemment évincés du processus puisqu'aucun appel d'offres n'a été publié pour la réalisation de ce travail.

C'est la firme d'architectes yukonnaise Kobayashi & Zedda qui avait à l'origine décroché le contrat de conception du nouveau centre scolaire et communautaire francophone, dont la construction doit commencer ce printemps à Riverdale.

Or, depuis la décision controversée du gouvernement de réduire la capacité d'accueil de l'école de 25 % — afin d'accueillir 150 élèves au lieu des 200 prévus — une partie du contrat correspondant à la dernière phase de conception a dû être révisée. Les négociations avec la firme Kobayashi & Zedda qui proposait un devis à 200 000 \$ n'ont pas abouti, et le ministère de la Voirie et des Travaux publics a finalement confié le contrat sans appel d'offres à la firme Taylor Architectural Group (TAG), basée à Yellowknife.

700 k\$ de différence

Le gouvernement a justifié le montant du nouveau contrat —

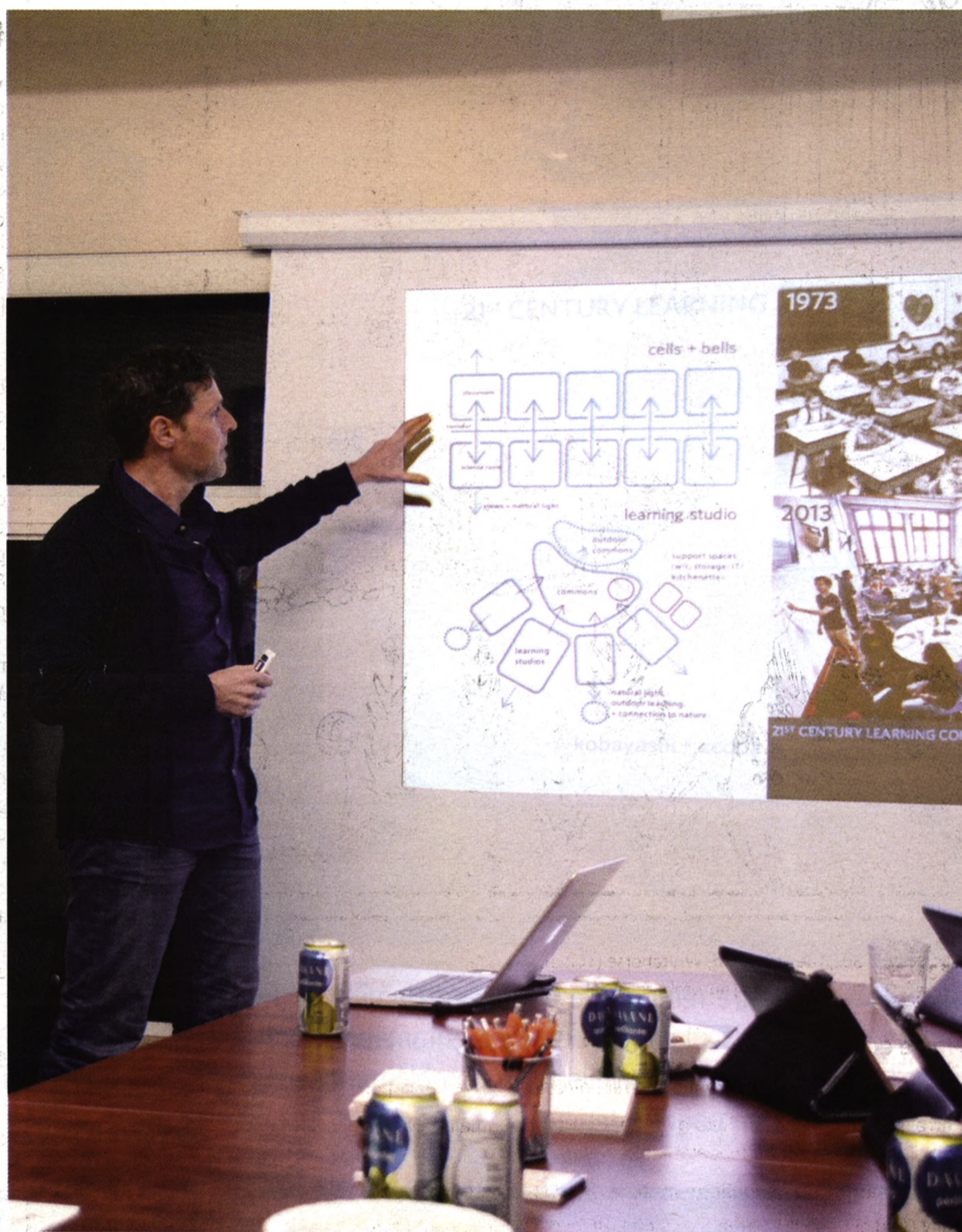
plus de 900 000 dollars, soit quatre fois et demie le montant du devis soumis par Kobayashi & Zedda — par l'ajout de nouveaux services absents de l'entente initiale passée avec l'architecte yukonnais, comme des prestations de conseil et d'inspection régulière du site.

Le gouvernement n'a pas souhaité communiquer les détails ou les raisons qui l'ont conduit à ne pas confier le contrat à un autre entrepreneur yukonnais. Il s'est toutefois défendu en affirmant que cette décision de recourir à un prestataire extérieur allait permettre à toutes les entreprises locales intéressées de soumettre une offre pour le contrat bien plus lucratif relatif à la construction du bâtiment.

Le gouvernement accusé d'ingérence

La déclaration a suscité de vives critiques de la part de la communauté des entrepreneurs et de la classe politique. Le leader par intérim de l'opposition officielle, Stacey Hassard (Parti du Yukon), s'est notamment déclaré très inquiet « que les libéraux pensent qu'ils devraient prendre des décisions d'affaires au nom des entrepreneurs au lieu de les laisser décider par eux-mêmes ».

Alors que le projet d'école francophone commençait à accumuler les retards, la décision d'octroyer le contrat à TAG sans appel d'offres a certainement fait gagner quelques précieux mois au gouvernement. Le chantier du nouveau centre scolaire communautaire francophone devrait désormais pouvoir être lancé dès le printemps 2019, pour une ouverture à la rentrée 2020.



Antonio Zedda, de la firme d'architecte Kobayashi & Zedda, présente les plans d'origine de la nouvelle école francophone, en novembre 2016.

Photo : Archives A.B.

Achetez votre passe d'ici le 17 septembre 2018 et recevez un segment de vol en prime

AIR NORTH
Yukon's Airline

LES PASSES Aurora

Volez quand ça vous chante

Voyagez sans date d'interdiction, du 15 septembre 2018 au 30 avril 2019.**
Trois options de passes Aurora, à partir de 659 \$ + TPS.

* Selon les disponibilités. Les options et les prix peuvent être modifiés sans préavis. Consultez notre site Web pour les détails sur les passes familiales Aurora.
Centre d'appel ouvert de 7h à 10h du lundi au vendredi et de 9h à 17h, heure du Pacifique, le samedi et le dimanche.

flyairnorth.com
1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyages

Mendenhall : le dernier des sept sangliers a été abattu



ÉDITORIAL

Vous êtes le changement

Thibaut Rondel

Samedi 8 septembre se tenait à travers le monde la grande marche « Debout pour le climat » (« Rise for climate »). Cette journée d'action a été lancée à la veille du Sommet mondial des villes et entreprises pour le climat qui a débuté hier à San Francisco. Une réponse du gouverneur californien aux politiques écologiques toxiques du président Trump.

Cette nouvelle marche pour l'environnement s'ajoute à la longue liste des appels à l'action qui n'ont cessé de se multiplier au cours des dernières années. Au rythme des crises migratoires, des catastrophes naturelles et des pics de pollution, les cris d'alerte lancés par une frange de l'humanité se font en effet entendre de plus en plus fréquemment.

Le bien-fondé de toutes ces manifestations n'a pas vocation à être remis en question. Lundi, le secrétaire général des Nations Unies Antonio Guterres a lui-même dénoncé la paralysie des gouvernements et leur manque d'ambition en matière d'environnement. Si l'inaction persiste, des conséquences désastreuses seront à déplorer d'ici deux ans, a-t-il prévenu. Le patron de l'ONU a ensuite appelé la société civile - « jeunes, groupes de femmes, secteur privé, communautés religieuses, scientifiques et mouvements écologiques dans le monde » - à demander des comptes à leurs dirigeants.

Cette démarche n'a jusqu'à aujourd'hui jamais abouti à quelque chose de tangible et une telle suggestion ne fait que révéler la naïveté des Nations Unies et son impuissance face aux enjeux. Le pouvoir politique a déjà amplement démontré qu'il ne devait plus être considéré comme l'interlocuteur ultime capable de résoudre la crise écologique mondiale. Les gouvernements se confortent si bien dans l'immobilisme que le tableau en est devenu réellement

embarrassant. Paralysés par le chantage des groupes de pression et incapables de trouver le courage politique d'adopter des mesures impopulaires qui bousculeront nécessairement les habitudes de vie des populations, les dirigeants dont fait mention M. Guterres ne font que nous inviter à prendre notre destin en main.

Pour leur part, les groupes sociaux, culturels et religieux peuvent certainement canaliser des messages et faire rayonner l'information. Ils le font d'ailleurs déjà bien mais toutefois à différents degrés et sous la lentille de leurs propres convictions. Bien qu'émerge encore un certain nombre d'entrepreneurs éthiquement responsables, le secteur privé s'est quant à lui globalement perdu dans sa quête de croissance et son obsession des coûts. Comme les communautés scientifiques et les mouvements écologiques, toutes ces institutions peuvent bien diffuser des messages et sensibiliser aux enjeux. Mais aucune organisation et aucun groupe ne produira le changement. Car le changement n'est finalement rien d'autre qu'une affaire individuelle et il ne faut que le courage de ses convictions pour changer la face du monde. Au fond chacun sait plus ou moins ce qu'il a à faire pour préserver la planète mais trop peu passent à l'action. Par peur de sortir de sa zone de confort. Par paresse intellectuelle ou par manque de projection. Par déni des conséquences d'une habitude tout aussi plaisante que toxique pour son propre milieu de vie. Mais la simple prise de conscience et les manifestations de rue ne suffisent plus. L'action nécessaire passe par un bouleversement de nos habitudes de vie en matière d'alimentation, d'énergie, de transport, d'habillement, de technologie et de loisirs. La transition sera d'autant plus pénible et douloureuse que se prolongera la procrastination individuelle. Il est temps de se retrousser les manches. ■

00

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
(867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants : Marie-Hélène Comeau, Maryne Dumaine, Nelly Guidici, Genséric Morel, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité et de la distribution par intérim :

Nelly Guidici | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Distribution et infographiste par intérim :

Guillaume Riocreux | design@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Dessinateur : Vincent Ménard

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1,05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche.
Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 (866) 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Merci à :

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Canada

Yukon

Secrétariat aux relations canadiennes Québec

APF NORTH

00
l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

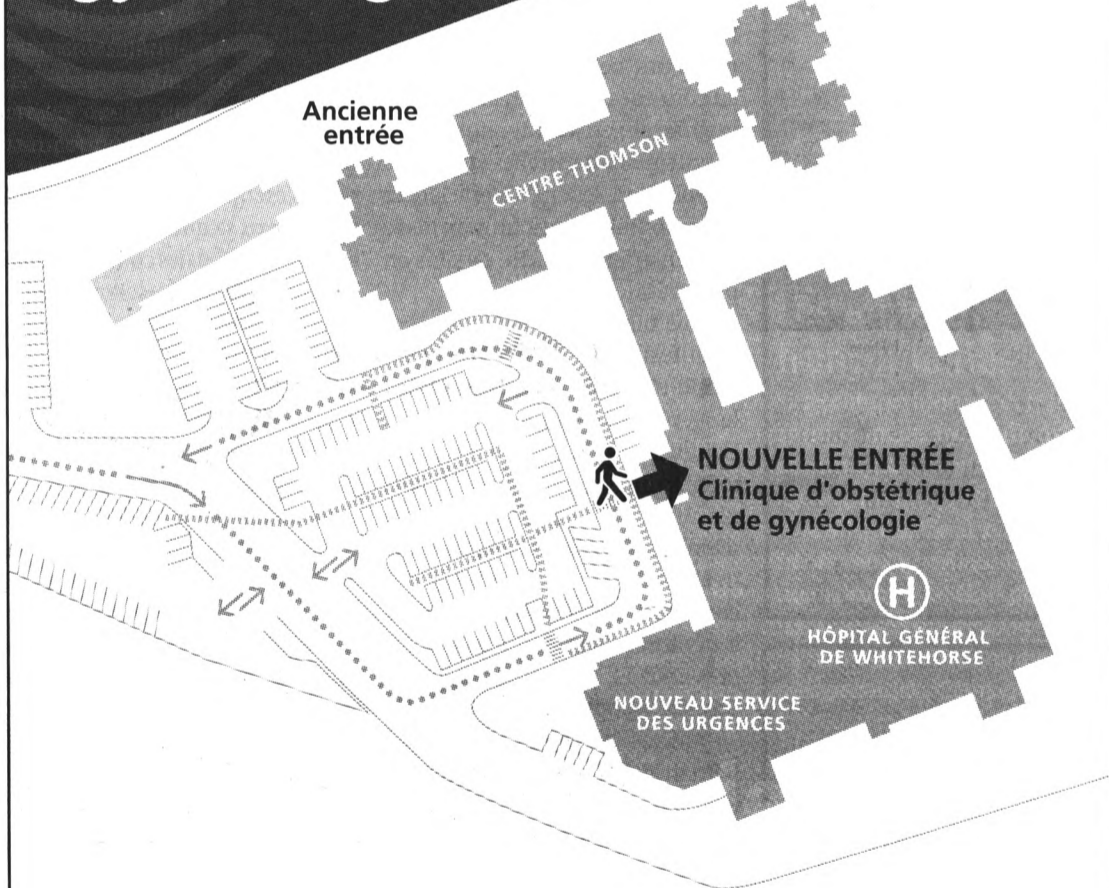
Une idée de sujet, une opinion à donner ou une photo à partager?
Envoyez-nous un courriel à dir@auroreboreale.ca

SCÈNE LOCALE

La chaîne TV5/Unis obtient le renouvellement de sa licence

La chaîne interrégionale de la francophonie canadienne, Unis TV, a obtenu le renouvellement de sa licence pour une période de cinq ans. Une décision unanimement saluée par la francophonie canadienne, à l'instar de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA).

Déménagement de la clinique d'obstétrique et de gynécologie

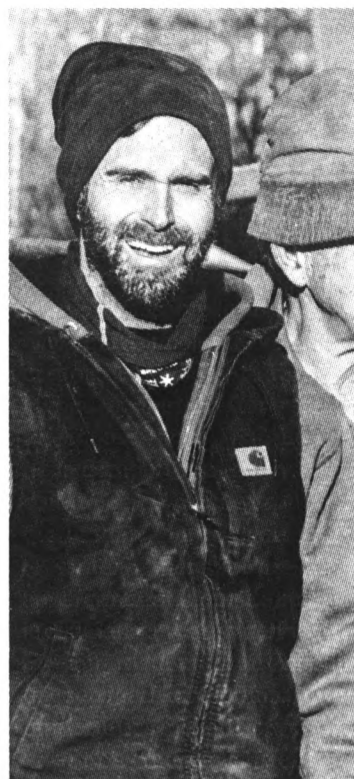


Le 6 septembre 2018, le cabinet des médecins John Stamp et Sarah Saunders a déménagé du Centre Thomson au deuxième niveau de l'Hôpital général de Whitehorse.

Le stationnement des patients restera au même endroit. Pour vous rendre au nouvel emplacement, empruntez l'entrée de jour (et non celle des urgences) de l'Hôpital général de Whitehorse, puis prenez les escaliers 7 ou l'ascenseur 3 jusqu'au deuxième niveau. Les escaliers et l'ascenseur se trouvent à l'intérieur, près de l'entrée principale.

Pour plus de renseignements, contactez la clinique d'obstétrique et de gynécologie au 867-393-8915.

 **hôpitaux** du yukon | **hôpital général** de whitehorse



Parmi les émissions récemment diffusées sur Unis, le documentaire « Chercheurs d'or yukonnais » du Yukonnais Simon D'Amours, qui explore le quotidien de mineurs d'or francophones du territoire.

Thibaut Rondel

La FCFA se réjouit que le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) ait également reconduit pour cinq ans l'ordonnance qui oblige les câblodistributeurs et les entreprises de télévision par satellite à distribuer TV5 et Unis TV avec le service de base.

Par ailleurs, l'organisme canadien de réglementation a imposé à TV5/Unis d'augmenter de 36 % à 40 %, à compter de 2020-2021, le pourcentage minimum de dépenses d'émissions originales canadiennes (DÉOC) allouées à des producteurs indépendants francophones en milieu minoritaire.

« Parce qu'on vit à une époque où un nombre croissant de Canadiens et de Canadiennes se désabonnent du câble, les revenus d'abonnement de TV5/Unis vont baisser au cours des prochaines années », assure M. Johnson. « Notre souci, c'est d'assurer que ça ne provoque pas une érosion des investissements de TV5/Unis dans

les talents de nos communautés. C'est pour cette raison qu'une augmentation du pourcentage de dépenses était importante. »

La FCFA du Canada est un organisme national qui regroupe les associations francophones porte-parole de neuf provinces et des trois territoires — l'Association franco-yukonnaise, pour le Yukon — ainsi que six organismes nationaux. Elle a pour rôle de défendre et de promouvoir les droits et les intérêts des francophones à l'extérieur du Québec.

Quatre ans d'existence

Proposée auprès du CRTC en janvier 2013 et lancée le 1^{er} septembre 2014, la chaîne Unis appartient au consortium de TV5 Québec Canada (abrégié en TV5), une chaîne de télévision généraliste canadienne créée en 1988 et diffusant partout au Canada.

Parmi les émissions jusqu'alors diffusées sur la chaîne, on peut citer *Couleurs locales*, une émission où invités et chroniqueurs débattent autour des thèmes de société touchant les communautés francophones du Canada; *Balade à Toronto*, une émission musicale mettant en vedette des spectacles d'artistes francophones; *Vu de l'intérieur*, une série documentaire sur les maisons et l'aménagement intérieur; *J'habite ici*, une série documentaire mettant en valeur les villes et les villages du point de vue des résidents francophones locaux; ou encore *Qu'est-ce qu'on sauve?* une série de portraits de personnes engagées dans la protection animale ou la sauvegarde des bâtiments historiques en Ontario.

Au cours de ses quatre premières années en ondes, TV5/Unis a eu un réel impact positif sur l'industrie culturelle francophone en milieu minoritaire, et s'est montré bon partenaire des communautés et des organismes qui les servent, selon la FCFA. Celle-ci encourage TV5/Unis à poursuivre ce travail et à maintenir des liens de collaboration et de consultation étroits avec le réseau associatif de la francophonie. ■

SCÈNE LOCALE

À Kluane, deux jours la tête dans les étoiles

Les 21 et 22 septembre au Parc national Kluane, la troisième édition annuelle du Festival du ciel étoilé célébrera les merveilles du ciel nordique. Une belle occasion de lever les yeux en l'air!



Au lac Kathleen, le photographe Neil Zeller apprendra au public à capturer le meilleur du ciel nocturne. Photo: Neil Zeller Photography

Thibaut Rondel

Les festivaliers seront invités à participer à une variété d'activités ludiques qui se dérouleront à l'aire de fréquentation diurne du lac Kathleen, dans le Parc national et la réserve de parc national Kluane. Parcs Canada aura également un planétarium mobile installé au centre culturel Da Ku à Haines Junction, où au fil d'un programme de vingt minutes, le public pourra notamment survoler le Canada, découvrir les différents parcs nationaux et observer les étoiles.

Au lac Kathleen, le programme débutera à 17 h 30 avec un atelier de peinture acrylique animé par l'artiste Maya Rosenberg, au cours duquel les participants seront invités à peindre un paysage étoilé en s'inspirant de la nature alentour. Au coût de 40 \$, cet atelier est accessible aux personnes âgées de plus de 10 ans. L'artiste pourra accompagner les participants en français.

La soirée se poursuivra autour du feu avec des contes et récits traditionnels autochtones racontés par Daniel Tlen de la Première Nation de Kluane. Vers 20 h, place à la musique avec une tasse de chocolat chaud à la main. Les guitaristes sont même invités à apporter leurs instruments puisque la scène sera ouverte à tous.

L'observation des étoiles, des planètes et des galaxies commença

à 22 h 30. Le personnel de la Société astronomique du Yukon sera sur place pour partager sa passion avec le public, à qui les organisateurs recommandent vivement d'apporter sa chaise de camping et une couverture chaude. En cas de pluie, un film sera projeté dans l'abri de l'aire de fréquentation diurne.

Chauve-souris, photos et crêpes étoilées

Le festival reprendra dès 9 h le lendemain. Au menu du petit-déjeuner, crêpes étoilées! De quoi sustenter les jeunes astronautes qui seront mis à contribution sur l'heure du midi pour créer leur propre martien, leur télescope ou leur vaisseau spatial en compagnie de l'équipe d'animation.

Animé par des menuisiers de Parcs Canada, un atelier de fabrication de dortoirs à chauve-souris se tiendra en parallèle de 12 h 30 à 15 h 30, afin d'apprendre aux Yukonnais à offrir à ces petits mammifères nocturnes un endroit sécuritaire conçu pour répondre à leurs besoins dans le climat froid du Yukon. Une participation de 19,60 \$ sera demandée pour payer les fournitures.

S'ensuivra à 16 h 30 un exposé de la Société astronomique du Yukon, au cours duquel des experts éclaireront le public sur l'observation des étoiles et des

aurores boréales de même que sur la pollution lumineuse.

En fin d'après-midi, c'est cette fois John Finland, des Premières Nations de Champagne et d'Aishihik, qui partagera des récits traditionnels autochtones. M. Finland parle le français et pourra s'entretenir avec le public francophone.

À la tombée du soir, le photographe Neil Zeller initiera le public à la photographie de nuit. La première heure de cet atelier éducatif se passera en classe, où il sera question des réglages de l'appareil photo ainsi que de sa mise au point et de ses composants. Afin de profiter au maximum de cet atelier, il est toutefois recommandé aux aspirants photographes de s'équiper d'un appareil doté de tous les paramètres de réglages manuels et d'un trépied robuste. Un déclencheur à distance et un objectif grand-angle sont également vivement recommandés. Le coût de participation est de 25 \$.

En parallèle de cet atelier photo, Ryan McNally et Brigitte Desjardins offriront un concert à la lueur des étoiles. Dès 22 h 30, une nouvelle séance d'observation du ciel sera animée par les membres de la Société astronomique du Yukon.

L'inscription aux ateliers a commencé le 4 septembre, et les personnes qui désirent s'inscrire ou obtenir de l'information peuvent encore contacter Parcs Canada au 1-867-634-7207.

L'Association
franco-yukonnaise
vous invite



36^e AGA

Samedi 22 septembre

10 h à 14 h 30

Centre culturel des Kwanlin Dün

Brunch convivial suivi de l'assemblée



Animation



Prix de présence



Service de garde sur place

aga.afy.yk.ca

Campus 30+

RÉCITS DES PREMIÈRES NATIONS

3 webinaires, dès le 18 septembre

15 h à 16 h 30

campus.afy.yk.ca

Campus 30+

RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Dès le 24 septembre

Centre de la francophonie

17 h 15 à 18 h 15

Merci à Canada

867 668-2663

afy.yk.ca



SCÈNE LOCALE

Une rentrée scolaire en toute sécurité

Le gouvernement du Yukon s'est associé à la Ville de Whitehorse et à la GRC pour promouvoir la sécurité à proximité des écoles Émilie-Tremblay, Jack-Hulland, Takhini, Porter Creek et Holy Family en délimitant près des passages pour piétons des zones de stationnement interdit peintes en bleu.

Dans le cadre de la campagne 2018 Sécurité pour la rentrée, des rectangles bleu vif ont été peints quinze mètres avant et dix mètres après les passages piétonniers. La peinture bleue sert à rappeler qu'il ne faut pas se stationner à proximité des passages pour piétons, même si ce n'est que pour un instant, car cela rend les élèves et autres piétons moins visibles pour les automobilistes qui circulent.

« La sécurité des enfants et des piétons est tellement importante! Et cette responsabilité revient en grande partie aux conducteurs. De grâce, réduisez votre vitesse et redoublez de prudence dans les zones scolaires. C'est en adoptant de meilleures habitudes de conduite que nous garantirons la sécurité de nos écoliers », a recommandé par voie de communiqué le maire de Whitehorse, Dan Curtis.

La peinture bleue temporaire a été choisie en raison de sa grande visibilité et du contraste qu'elle offre avec les autres couleurs généralement utilisées pour la chaussée. Les zones peintes respectent les recommandations de l'Association des transports du Canada quant aux dimensions, a fait savoir le gouvernement. ■



Photo : Pixabay

**TROP
C'EST COMME
PAS
ASSEZ**

Le même principe vaut dans le cas des examens et des traitements médicaux. Parlez à votre fournisseur de soins de santé de ce dont vous avez besoin et n'avez pas besoin. Pour en savoir davantage, consultez www.choisiravecsoin.org/yukon

Choosing Wisely Yukon Choisir avec soin

Loi sur les normes d'emploi Consultation publique

Le gouvernement du Canada a apporté des modifications aux prestations d'assurance-emploi pour proches aidants et aux prestations parentales dans le cadre de son programme d'assurance-emploi. Ces changements visent à répondre aux besoins des familles et à permettre à leurs membres de se soutenir mutuellement lors de moments importants.

Le gouvernement du Yukon examine la possibilité de modifier les dispositions de la Loi sur les normes d'emploi concernant la durée des congés, en vue de les harmoniser avec les mesures législatives fédérales.

Du 6 septembre au 6 octobre 2018, les Yukonnais sont invités à donner leur avis sur les modifications proposées. Ces commentaires seront pris en considération dans l'examen de la Loi et des conséquences de la modification de ces périodes de congé.

Pour en savoir plus : www.engageyukon.ca/fr.

Faites parvenir vos commentaires par courriel à employmentstandards@gov.yk.ca ou par la poste à la Direction des normes d'emploi du Yukon, C.P. 2703 (C-7), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.



PROTECTION D'INCENDIE
867 333-3536
nordiquefire.ca

SCÈNE LOCALE



Le 5 septembre, un groupe de francophones s'étaient réunis devant le S.S. Klondike pour un chant d'anniversaire en hommage au poète Gilles Vigneault qui célébrera ses 90 ans le 27 octobre prochain. L'initiative a été lancée par Monique Giroux, d'ICI Musique, et les vidéos de tous les participants au pays seront révélées à la date anniversaire. Mais chut, c'est une surprise!

Photo :
Thibaut Rondel



La séance d'automne 2018 de l'Assemblée législative du Yukon est convoquée à 13 h, lundi 1 octobre 2018.

**L'Assemblée siège du lundi au jeudi
13 h à 17 h 30.**

Les archives et la couverture audio en direct, de même que les archives du signal vidéo des travaux législatifs, sont disponibles sur le site web de l'Assemblée législative à :

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/coverage.html>

La première heure des travaux de l'Assemblée législative du Yukon est télédiffusée à 11 h et 18 h le jour suivant les travaux, sur le service de télévision par câble de Northwestel, chaîne 9, à Whitehorse.

Diffusion audio en direct au 93,5 FM.

Le feuillet, la transcription du Hansard et la couverture audio et télévisuelle de chaque jour de séance peuvent être consultés à partir du calendrier à :

http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/33_leg.html

Le sous-titrage codé est disponible.



The 2018 Fall Sitting of the Yukon Legislative Assembly will convene at 1:00 p.m. on Monday, October 1, 2018.

**The Assembly sits Monday to Thursday
1:00 p.m. to 5:30 p.m.**

Live and archived audio, and archived video of the legislative proceedings are available through the Legislative Assembly's website:

<http://www.legassembly.gov.yk.ca/coverage.html>

The first hour of the proceedings of the Yukon Legislative Assembly is telecast at 11 a.m. and at 6:00 p.m. on the day following the proceedings, on Northwestel Cable, Channel 9 in Whitehorse.

Live radio coverage is available at 93.5 FM.

The Order Paper, the Hansard transcript, and audio and video for each sitting day can be accessed through the Calendar at:

http://www.legassembly.gov.yk.ca/33_leg.html#cal

Closed captioning is available.

35 ans
de journalisme en français

Merci pour votre soutien!



l'aurore boréale
LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

IMMIGRATION

Un stage au Yukon, pourquoi pas?

Une expérience de travail à l'étranger peut être déterminante dans une carrière. Dans certains programmes d'études d'Europe, notamment de la France et de la Belgique, les étudiants doivent effectuer un stage à l'étranger, dans un milieu majoritairement anglophone. Il s'agit d'une occasion intéressante à saisir pour les employeurs yukonnais.

Émylie Thibeault-Maloney

Entrevue avec M^{me} Louise van Winkle, agente d'immigration désignée à l'Ambassade du Canada en France.

Aurore boréale : Quels sont les professions et métiers ciblés par ce type de programmes de stage qui pourraient favoriser les employeurs au Yukon?

Louise van Winkle : Depuis plusieurs années, de très nombreux programmes d'études post-secondaires en Europe exigent un ou même plusieurs stages. Dans certains cas, les étudiants doivent faire un stage dans un autre pays, et parfois dans un pays anglophone. Des étudiants

dans divers secteurs tels que le tourisme, l'hôtellerie et la restauration, l'aquaculture, l'agriculture, l'ingénierie et les mines ainsi que les technologies de l'information et des communications, la comptabilité ou encore la petite enfance pourraient souhaiter faire leur stage au Yukon.

A.B. : Les candidats sont-ils qualifiés dans leur domaine?

L.V.W. : Les étudiants qui effectuent leur stage à l'étranger, au Canada par exemple, sont généralement bien avancés dans leurs études. Ils ont donc de bonnes connaissances dans leur domaine et déjà de l'expérience pratique.

A.B. : Combien de temps durent les stages?

L.V.W. : Les stages sont typiquement de trois mois au minimum. Pour les stages de fin d'études, l'étudiant doit effectuer un stage plus long après avoir terminé tous ses cours et comme dernière étape avant d'obtenir son diplôme. Ces stages de fin d'études peuvent être de quatre, cinq ou six mois — jusqu'à douze mois pour les étudiants en maîtrise de gestion hôtelière, par exemple.

A.B. : Qu'est-ce que les stagiaires peuvent apporter aux employeurs?

L.V.W. : Les formations professionnalisantes sont très spécifiques et très pratiques. Ça veut dire que les étudiants peuvent tout de suite intégrer l'équipe et

contribuer. Il faut quand même garder à l'esprit que le stage a pour but de valider les acquis en permettant d'appliquer et de développer les connaissances en milieu professionnel. L'employeur s'engage à aider l'étudiant tout au long du stage pour qu'il puisse développer ses connaissances et ses compétences.

A.B. : Y a-t-il des démarches pour l'employeur afin de recruter un stagiaire? Si oui, qu'est-ce que cela implique?

L.V.W. : Expérience internationale Canada (EIC) donne aux jeunes de 18 à 35 ans venant de plus de 30 pays l'occasion d'obtenir un permis de travail pour le Canada. Une douzaine d'organisations reconnues collaborant avec EIC peuvent également offrir des occasions de travail ou de stage au Canada. Sous EIC, l'employeur doit soumettre

en ligne l'offre d'emploi ou de stage pour que le candidat puisse ensuite soumettre sa demande de permis de travail.

À propos d'EIC :

- Le programme Expérience internationale Canada est offert à la fois aux étrangers souhaitant travailler au Canada et aux Canadiens désirant acquérir une expérience de travail à l'étranger.

- Par l'entremise du programme, l'obtention d'un permis de travail serait plus rapide et moins coûteuse.

- EIC a conclu des accords avec plus de 30 pays et territoires étrangers, incluant la Belgique, la France et la Suisse. Ces accords sont réciproques, ce qui signifie que les jeunes de ces pays et territoires peuvent également venir travailler et voyager au Canada.

- Les frais de participation à EIC s'élèvent à 150 \$.

- Pour plus d'information sur Expérience internationale Canada, on peut consulter : www.canada.ca/EIC

Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



Vous allez étudier en apprentissage et garde des jeunes enfants?

Vous pouvez recevoir une aide pour le financement de vos études.

Faites une demande de bourse en éducation de la petite enfance
hss.gov.yk.ca/fr | 867-667-3492 | childcare@gov.yk.ca

Yukon

Assemblée législative du Yukon

AVIS DES SÉANCES

Veillez prendre note que, en vertu de l'article 73 du Règlement de l'Assemblée législative du Yukon et étant convaincu que, conformément au Règlement, l'intérêt public exige que l'Assemblée se réunisse, je désigne le lundi 1^{er} octobre 2018, à 13 h, comme le moment où l'Assemblée législative se réunira dans la chambre, à Whitehorse, au Yukon, pour poursuivre ses travaux comme si elle avait été dûment ajournée à ce moment.

Le 28 juin 2018.

Nils Clarke, membre de l'Assemblée législative

Président

Assemblée législative du Yukon

Yukon Legislative Assembly

NOTICE OF SITTING

Take notice that pursuant to Standing Order 73 of the Yukon Legislative Assembly and being satisfied pursuant to the said Standing Order that the public interest requires that the House shall meet, I appoint 1:00 pm., Monday, October 1, 2018, as the time for such meeting in the Yukon Legislative Assembly Chamber, Whitehorse, Yukon, for the purpose of transacting its business as if it had been duly adjourned to that time.

Dated this 28th day of June, 2018.

Nils Clarke, MLA,

Speaker

Yukon Legislative Assembly

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille

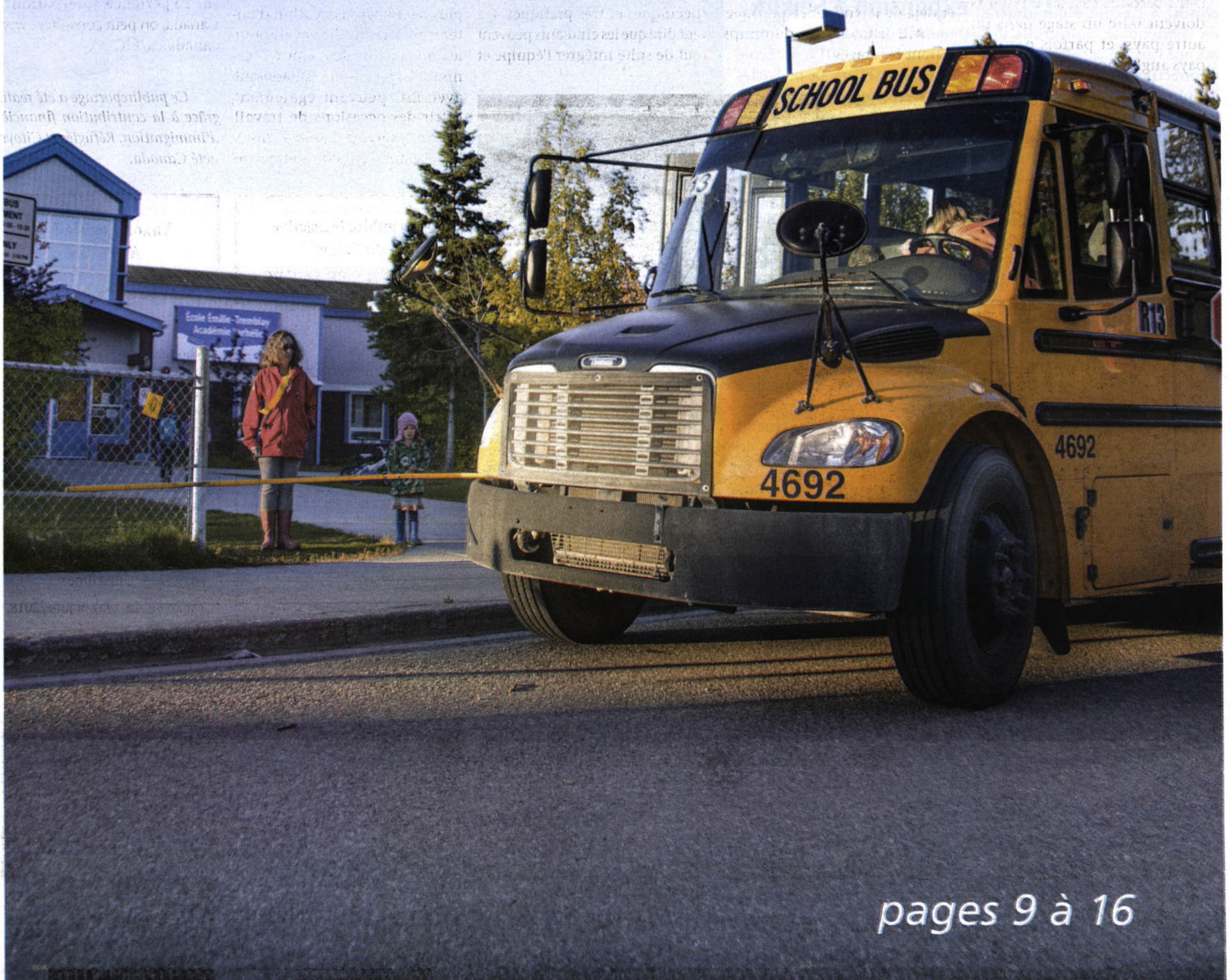
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada



DOSSIER SPÉCIAL RENTÉE SCOLAIRE



pages 9 à 16

DOSSIER SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

Aux écoles élémentaires de Whitehorse et Selkirk, l'immersion est au beau fixe!

Les programmes d'immersion française ont toujours le vent en poupe au territoire. Pendant que l'École élémentaire de Whitehorse (WES) fonctionne à plein rendement, Selkirk continue d'ouvrir de nouvelles classes d'immersion au fil de la progression du nombre d'élèves inscrits. Voici un aperçu de ce qui marquera l'année scolaire 2018-2019 dans les deux écoles élémentaires d'immersion française du Yukon.

Émylie Thibeault-Maloney

La rentrée scolaire à l'École élémentaire de Whitehorse (WES) se fait dans un joyeux brouhaha, d'autant plus que le retour sur les bancs d'école a lieu en compagnie d'une nouvelle équipe de direction. En effet, la plus grande école primaire du Yukon sera dirigée cette année par M^{me} Céline Roy, directrice par intérim, et son bras droit, M. Bruce Dent, directeur adjoint.

M^{me} Roy est en terrain connu à l'École élémentaire de Whitehorse, puisqu'elle y a occupé l'année dernière le poste de directrice adjointe par intérim, en plus d'y avoir enseigné de 1991 à 1998. Celle qui cumule plus d'une trentaine d'années d'expérience dans le domaine est ravie de remplacer M^{me} Sharon MacCoubrey pendant son année sabbatique. M^{me} Roy a même décidé d'interrompre sa retraite au Québec pour venir s'installer au Yukon.

« J'adore mon expérience et c'est un privilège pour moi de travailler avec une équipe aussi passionnée et dynamique », ajoute-t-elle.

Cette année, 480 élèves sont inscrits au programme d'immersion, soit ni plus ni moins que l'année dernière. M^{me} Roy précise toutefois qu'au mois de juin, il y a eu beaucoup de demandes pour les classes d'immersion tardive, soit un programme qui est offert aux élèves de sixième et de septième années.

De plus, le personnel compte quatre nouvelles enseignantes, ainsi que plusieurs membres du personnel de retour de congé. Le nombre de classes, quant à lui, reste le même que l'année dernière; l'école compte trois classes de maternelle d'immersion française.

Pourquoi changer une formule gagnante?

L'École élémentaire de Whitehorse continuera d'appliquer une nouvelle mesure instaurée l'année dernière, selon laquelle les élèves se fixent un objectif pour l'année

scolaire. Cette méthode vise à impliquer davantage les parents dans le parcours scolaire, tout en réduisant le nombre de bulletins.

Les buts sont révisés au cours de l'année, et seulement deux bulletins sont émis, soit un bulletin à Noël et un bulletin final. Les rencontres périodiques avec les parents visant à discuter de l'apprentissage des élèves sont privilégiées.

L'immersion en expansion à Selkirk

Depuis le début du programme d'immersion en 2015, à l'École élémentaire Selkirk, de nouvelles classes continuent de s'ouvrir chaque année, suivant la progression du nombre d'élèves.

Le programme d'immersion s'étend donc actuellement de la maternelle à la troisième année. « Chaque année, nous allons continuer d'ajouter des classes, jusqu'à ce que nous atteignons la septième année », affirme M^{me} Tamara Boiteau, directrice adjointe.

Quatre-vingt-dix élèves sont actuellement inscrits en immersion française, de la maternelle à la troisième année. « Nos classes sont limitées. À l'heure actuelle, nos classes de première et de deuxième années sont pleines. Chaque année, il y a de plus en plus d'intérêt envers notre programme d'immersion française et nous prévoyons que les classes resteront au maximum de leur capacité ou presque dans le futur », explique M^{me} Boiteau.

Avec l'ouverture de nouvelles classes vient l'accroissement de l'équipe du personnel. Cette année, Selkirk compte trois nouvelles enseignantes francophones : Andrée-Ann Verret en 1^{re} année, Catherine Bolduc-Gagnon en 2^e/3^e années et Heidi Cyr en maternelle. « Nous sommes vraiment chanceux de pouvoir compter Heidi, Andrée-Ann et Catherine dans notre équipe », affirme M^{me} Boiteau. Elle ajoute : « L'an dernier, nous avons eu la chance d'avoir deux moniteurs de français qui travaillaient dans notre école. Nous espérons en avoir encore deux cette année,



Les nouveaux membres du personnel de WES : Bruce Dent, Valérie Bussièrès, Catalina Gomez, Sandrine Proulx, Jennifer Bruemmer, Caroline Beaumier et Céline Roy.

Photo : Genséric Morel

afin de nous aider en apportant plus d'activités culturelles et de jeux dans les classes d'immersion, de français intensif et de français post-intensif. »

Premières Nations et esprit de développement

Aucun changement notable au programme d'études cette année. Selkirk continue d'intégrer dans toutes les matières les savoirs, les façons de faire et les façons d'être des Premières Nations du Yukon. Les enseignants de Selkirk miseront cette année sur le concept d'« état d'esprit de développement » (*growth mindset*). « Nous voulons que nos apprenants n'aient pas peur de prendre des risques et de faire des erreurs, car lorsque cela arrive, leur cerveau crée de nouvelles synapses, ce qui favorise l'apprentissage. »

Elle ajoute : « À Selkirk, nous voulons que les élèves soient curieux, qu'ils sachent qu'ils peuvent tout apprendre avec le bon effort et les bonnes stratégies, et qu'ils ne cessent jamais d'apprendre tout au long de leur vie. »

Jour des déchets ménagers dangereux

Contenants sous pression (vides, partiels ou pleins)
Ampoules fluocompactes et tubes fluorescents
Produits affichant ces symboles :



Samedi 15 septembre de 10 h à 17 h
Décharge de Whitehorse
Dépôt gratuit



Des frais s'appliquent à tous les déchets non dangereux.
Aucun déchets commerciaux dangereux et barils de 45 gallons.


www.whitehorse.ca/hhw

Tri à la source :
Indispensable pour l'atteinte
de l'objectif « zéro déchet »

DOSSIER SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

Une nouvelle année à l'école Robert-Service de Dawson

Le 23 août dernier, les étudiants de Dawson ont rejoint les bancs de l'École Robert-Service pour une nouvelle année et de nouveaux défis. Comme tous les ans, l'école s'associe à la branche d'éducation Tr'ondëk Hwëch'in et aux familles locales pour offrir un apprentissage varié, en accord avec les valeurs de la communauté.



L'école Robert Service de Dawson.

Photo : Genséric Morel



Magali Chazel, assistante d'éducation à l'École Robert-Service. Photo : Genséric Morel

Genséric Morel

Avec 232 élèves, l'effectif d'élèves n'a pas évolué depuis l'année scolaire précédente. Le changement est venu du côté de l'équipe éducative qui a accueilli de nouveaux collaborateurs : Nianne Brophy pour la 5^e année, autrefois professeure à Whitehorse; Angela Edmunds pour la 6^e année qui propose aussi des ateliers artistiques au KIAC; Joanne Bell, écrivaine et naturaliste qui assistera les élèves en rattrapage de lecture; Bill Bennett, professeur de secondaire en mathématiques, biologie et

art; puis Ali Biernaski, assistante d'éducation.

L'école a également accueilli un nouveau principal expérimenté, Pat Berrel, qui a dirigé l'École élémentaire de Whitehorse — établissement d'immersion en français — pendant dix-sept ans. Il a également été à la tête de la Direction des services en français du gouvernement pendant trois ans.

Trois jours avant la rentrée des classes, des travaux pour l'amélioration du réseau d'eau et d'égouts ont débuté devant l'école. Ils devraient être terminés à la fin du mois de septembre. Les

élèves commencent donc l'année dans les bruits de construction, certains parents s'inquiètent des problèmes possibles de concentration. Le jour de la rentrée, un certain nombre de parents n'ont pas su où se stationner pour déposer leurs enfants en sécurité. Un nouvel itinéraire et un lieu de stationnement ont été indiqués la semaine suivante pour éviter les incidents.

Francophonie et apprentissage de langues

Cette année encore, l'École

Robert-Service proposera un programme d'immersion en français aux étudiants de 5^e année. La première moitié de l'année se fera en anglais, la deuxième en français. Une nouvelle monitrice de français — Élisabeth Lavoie, originaire de Rimouski — sera présente en soutien aux professeurs pendant cette immersion.

« Je commence officiellement à l'école le 24 septembre. Je suis encore en formation avec le programme Odyssée », livre-t-elle. Trois professeures seront cette année responsables des cours de français à partir de la 7^e année : Barbara Hinton, Tara McCauley et Betsy Wilson.

Jaimie Hale, employée de la bibliothèque de la ville, enrichit les rayons d'œuvres francophones. Les ouvrages sont le plus souvent destinés aux plus jeunes, avec des livres éducatifs et des bandes dessinées, afin de diversifier l'accès à la culture francophone chez les élèves.

L'English Language Club per-

mettra aux étudiants de l'école dont l'anglais n'est pas la première langue de se retrouver autour d'activités culturelles et artistiques afin de créer une connexion, une solidarité et de ne pas se retrouver isolés en classe. La plupart des membres du club sont francophones, germanophones et originaires des Philippines.

« L'an dernier, on leur a demandé de chanter des chansons de l'endroit d'où ils viennent pour célébrer le multiculturalisme », explique Magali Chazel, assistante d'éducation originaire de Sherbrooke. « Pendant l'enfance et l'adolescence, les enfants ne veulent pas sortir du lot. Certains élèves francophones ne veulent pas parler en français avec moi de crainte d'être moqués. À la rentrée, on nous indique quel élève n'a pas l'anglais comme langue maternelle afin que nous puissions offrir un support supplémentaire si nécessaire », conclut-elle. ■



Parcs Canada Parks Canada

Canada

Mont Whistlers

Avis public

Demande de propositions pour le droit de louer un terrain à bail dans le parc national Jasper

Terrain à louer à bail : Lot résidentiel de 1,01 ha non viabilisé pour une période de 42 ans

Lieu : Parcelle GB inscrite au RATC 86103, 801 Connaught Drive, Jasper, Alberta

La parcelle de terrain doit être utilisée pour la construction d'appartements à louer. Le droit de cession minimum acceptable s'élève à 6 120 000 \$. Un acompte de sécurité de 60 000 \$ doit accompagner chaque proposition soumise.

Pour plus de renseignements : parcsCanada.gc.ca/jasper-avis-publics

La francophonie internationale à l'honneur à l'École Émilie-Tremblay

En cette fin d'été, l'effervescence de la rentrée scolaire est palpable à l'École Émilie-Tremblay, la seule école francophone du territoire yukonnais. Le corps enseignant a accueilli plus de 300 élèves francophones de la maternelle 4 ans à la 12^e année.

Marie-Hélène Comeau

Cette fois-ci, les élèves sont toutefois accueillis non pas par une, mais par deux personnes assurant la direction de l'école, puisque l'unique poste de direction a été scindé en deux ces derniers mois. M^{me} Manon Carrière occupe désormais la direction des niveaux du primaire de l'École Émilie-Tremblay. « Je reviens à la direction relever le défi et surtout préparer la relève », confie celle qui entame sa huitième année de travail au sein de l'équipe de l'École Émilie-Tremblay.

Le nouveau poste de la direction du secondaire, c'est-à-dire de l'Académie Parhémie, est occupé quant à lui par M. Daniel Blais, Franco-Albertain d'origine nouvellement arrivé au Yukon. Ce nouveau poste a été créé afin de préparer le terrain à l'administration de la nouvelle école secondaire francophone qui devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2020.

« Mon souhait est de travailler en équipe afin d'assurer la croissance de l'école, sans oublier qui nous sommes et où on s'en va comme communauté », confie M. Blais.

À cette équipe s'est joint Marie-Hélène Gagné qui occupe dorénavant le poste de directrice adjointe de l'école.

Activités scolaires

Cette année, la rentrée se fait sous le thème de la francosphère, c'est-à-dire la francophonie mondiale et donc multiculturelle autour de laquelle différentes activités seront organisées tout au long de l'année. Le thème de la francosphère permettra aux élèves de prendre conscience de la diversité culturelle et lin-

guistique dans le monde tout en se situant soi-même géographiquement et culturellement sur le plan de la communauté et des individus.

D'autre part, les nombreuses activités de plein air, comme *Les boules de feu*, se poursuivront cette année, tout comme les sorties culturelles et de plein air.

Pour ce qui est de l'Académie Parhémie, l'année scolaire sera ponctuée de camps et de voyages permettant d'intégrer la matière pédagogique vue en classe. Le partenariat avec l'organisme YuKconstruct se poursuivra pour une deuxième année afin de permettre aux élèves de vivre des expériences de création stimulantes en art plastique. Finalement, l'année scolaire se terminera avec panache par la graduation de sept élèves de l'Académie Parhémie, contre trois en juin dernier.

Historique de l'école francophone

L'histoire de l'école remonte à 1983, lorsque des parents membres de l'Association franco-yukonnaise et des enseignants demandent l'appui des comités scolaires de Whitehorse afin de créer un programme-cadre de français.

En octobre 1985, l'Assemblée législative du Yukon adopte le nom d'École Émilie-Tremblay pour le programme d'enseignement en français langue première. L'école francophone porte le nom de la Québécoise d'origine Émilie-Tremblay, une des premières femmes blanches qui a fait le long trajet vers Dawson à la fin du XIX^e siècle, juste avant la Ruée vers l'or.

L'École Émilie-Tremblay



L'équipe administrative de l'École Émilie-Tremblay : Daniel Blais, directeur de l'Académie Parhémie; Émilie Tranchant, adjointe administrative; Marie Daubigeon, adjointe administrative; et Manon Carrière, directrice de l'École Émilie-Tremblay. Absente de la photo, Marie-Hélène Gagné, directrice adjointe.

Photo: Marie-Hélène Comeau

devient une école homogène en 1990 et occupe alors des locaux préfabriqués dans le quartier Riverdale. En septembre 1996,

l'édifice qui abrite actuellement l'École Émilie-Tremblay ouvre ses portes.

Finalement, c'est en 2007

que le projet de l'Académie Parhémie est créé dans le but de favoriser la rétention des élèves de la 7^e à la 12^e année.

Guichet unique
à votre service

Conseils pratiques

Formation

Accueil et orientation >

Aide à l'emploi

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Financé par :

Immigration, Réfugiés
Immigration, Refugees

DOSSIER SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

La construction de la nouvelle école secondaire francophone est imminente

Alors que les effectifs continuent d'augmenter dans le système scolaire francophone, le chantier de la nouvelle école secondaire doit débiter au printemps prochain sur la réserve éducative à Riverdale. Qu'en est-il des projets futurs?

Thibaut Rondel

L'Aurore boréale s'est entretenu avec le directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), Marc Champagne, pour faire le point sur cet important dossier de l'année»

L'Aurore boréale : L'École Émilie-Tremblay et l'Académie Parhémie comptaient ensemble 284 élèves en juin dernier. En cette rentrée, les effectifs sont encore à la hausse. En termes d'espace, comment gérer cette situation?

Marc Champagne : On a maintenant un total d'environ 300 jeunes et on dépasse les 60 élèves à l'Académie Parhémie (NDLR contre 38 inscrits au secondaire en juin dernier). Pour accueillir tous les élèves au primaire, on a donc dû ajouter une salle de classe cette année et créer une deuxième classe de 5^e année, ce qui est nouveau. Nous n'avons pas rajouté de classe modulaire, mais nous avons plutôt utilisé un espace qu'on appelait l'Agora, soit une section dans un coin de l'école primaire qui était utilisé par une monitrice de langue et des spécialistes en francisation, en littéracie. Ce n'est pas idéal, mais on trouve que c'est quand même un bel espace. Si tout procède comme prévu avec le projet [de construction de l'école], on doit encore vivre deux années [dans le bâtiment actuel]. Alors, au printemps, on évaluera les effectifs et on devra prendre une décision pour l'année prochaine. S'il faut rajouter une salle de classe, on va devoir envisager l'installation d'une autre salle de classe modulaire.

A.B. : L'appel d'offres pour la construction de la nouvelle école secondaire a été lancé le mois dernier. Quelles seront les prochaines étapes?

M.C. : On a lancé l'appel d'offres le 10 août dernier et il fermera le 25 septembre. On espère avoir beaucoup d'intérêt, beaucoup de soumissions. C'est un comité comprenant des représentants de Voirie et Travaux publics, du ministère de l'Édu-



La nouvelle école secondaire francophone sera construite sur le terrain de l'ancienne École F.-H.-Collins qui a été démolie sur la réserve éducative de Riverdale.

Photo : Archives A.B.

cation et la direction générale de la commission scolaire qui évaluera toutes les soumissions, et on espère qu'à la fin du mois d'octobre, mi-novembre, on sera en position de signer un contrat avec une firme pour la construction de l'école qui devrait débiter au printemps.

A.B. : Le ministère de l'Éducation a décidé cette année de réduire la capacité d'accueil de l'école à 150 élèves, alors que les recommandations du gouvernement précédent portaient sur une école pour 200 élèves. Il est question d'une réduction de 25 %. Comment la commission scolaire a-t-elle accueilli cette nouvelle?

M.C. : On a coupé une salle de classe, mais on a gardé tous les autres espaces, bien qu'on en ait réduit la grandeur. On a encore une salle de musique, une salle multi-usage qui peut être utilisée pour des spectacles, une salle d'économie familiale, une cuisine communautaire, etc. C'est certain que la commission scolaire aurait préféré construire une école pour 200. C'est certain qu'on a fait valoir notre point de vue par rapport à la grandeur de l'école. Mais ultimement, on réalise à quel point c'est important de procéder avec le projet. C'est une urgence pour nous comme communauté scolaire d'avoir de

nouveaux locaux compte tenu du manque d'espace [à l'École Émilie-Tremblay], alors on est vraiment heureux que le projet avance. Et puis, le projet est aussi conçu pour permettre l'expansion de l'école, donc quand le temps viendra où on manquera d'espace dans la nouvelle école secondaire, on pourra entamer un projet pour l'agrandir.

A.B. : Selon l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon, l'effectif de la nouvelle école devrait atteindre 86 élèves d'ici 2024. Est-ce une prévision réaliste?

M.C. : Selon mes prévisions, on ouvrira nos portes [dès la rentrée 2020] avec probablement 86 élèves. On verra bien ce que ça va donner, mais à ce point-ci, on n'est pas en position de retourner en arrière par rapport à la grandeur de l'école. Comme je l'ai dit, on est quand même heureux que le projet avance et d'avoir une école secondaire qui va nous permettre d'offrir une panoplie de nouveaux programmes. Ça va créer toute sorte de nouvelles possibilités, alors c'est vraiment excitant.

A.B. : Les retards liés au projet d'école ont fait craindre une érosion du financement de 27,5 millions de dollars et une baisse du pouvoir d'achat qui aurait menacé la capacité de

la communauté francophone à obtenir une école réellement équivalente à celle de la majorité anglophone. Qu'en est-il de cette menace?

M.C. : Si on construit ce qui est décrit dans les documents pour l'appel d'offres, oui, on a confiance qu'on aura quelque chose d'équivalent. Il va falloir attendre de voir quelles seront les soumissions, puis quel sera le coût pour la construction. On a estimé ce qu'on pense que ça va coûter, mais aussi longtemps que l'on n'a pas de firmes de construction qui nous disent ce qu'elles peuvent construire pour quel montant d'argent, nous ne sommes pas en position de garantir quoi que ce soit.

A.B. : Le système d'appel d'offres adopté laisse par ailleurs une marge de négociation, une première au Yukon.

M.C. : Cette façon de faire les appels d'offres, c'est nouveau pour le Yukon, mais ce n'est pas nouveau ailleurs au Canada. Ça permet souvent d'améliorer la soumission et de faire des modifications qui vont bénéficier à tout le monde. Parfois, on peut adapter ou modifier des choses selon les suggestions de la firme ou aller chercher de bonnes idées qu'on a reçues dans d'autres soumissions. Donc, il y a toute sorte de possibilités qui nous

permettent d'améliorer le contrat qui sera éventuellement signé avec la firme, plutôt que d'aller avec une situation qu'on doit juste accepter ou rejeter.

A.B. : La procédure judiciaire opposant depuis 2009 la CSFY au gouvernement du Yukon n'est toujours pas officiellement bouclée, et des points de litige sont encore discutés à l'amiable. Où en sont ces discussions?

M.C. : On est censé se rencontrer toutes les deux semaines et on s'est rencontré à quelques reprises durant l'été. Alors le travail continue, les négociations avancent et on a espoir qu'on va pouvoir boucler les choses. On sent qu'il y a du progrès. Les points en litige qui demeurent encore sont en lien avec la gestion des ressources humaines et de l'immeuble, et on veut aussi conclure une entente par rapport aux services en français et aux responsabilités du ministère et de la commission scolaire. Je dirais que ce sont les points les plus importants en ce moment sur lesquels on travaille. Évidemment, la pierre angulaire de l'entente demeure toujours la construction de l'école secondaire. ■

Maintenant réunis sous un même toit!

A
ARCTIC STAR
PRINTING INC

+
INKZ

Un guichet unique

Venez nous visiter
120 Platinum Road

Arctic Star
1.867.668.4733
info@asprinting.ca

Inkspirationz
1.867.668.2114
info@digitalink.ca

DOSSIER SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

Le camp d'été francophone connaît une popularité grandissante

Des pirates mystérieux, des superhéros rigolos et des animaux fantastiques ont peuplé le quotidien des enfants de 4 à 12 ans qui ont fréquenté le camp d'été francophone du centre-ville de Whitehorse.



Adrien, 8 ans a adoré son été au camp. « Je vais au camp depuis l'âge de 4 ans. Je trouverais ça long l'été sans le camp, car je me fais toujours des amis. »

Marie-Hélène Comeau

Le camp d'été francophone aura attiré cette année 84 enfants, comparativement à 72 l'an dernier. Ces enfants fréquentent différentes écoles yukonnaises où on y enseigne le français, comme l'École Émilie-Tremblay, l'École élémentaire de Whitehorse ou Selkirk. Des enfants de l'école Nomade qui suivent le programme d'enseignement à domicile se sont également joints au groupe.

Puis, comme chaque été, des enfants nouvellement arrivés au territoire ont pu tisser leurs premiers liens sociaux en participant au camp d'été.

« Chaque année, nous avons de nouveaux enfants qui viennent de déménager au Yukon avec leur famille. Ils viennent alors au camp pour se faire des amis avant que l'école commence. Ça les aide à faire la transition », explique Leslie Larbalestrier qui coordonne le

camp d'été francophone depuis maintenant cinq ans.

Cet été, le nombre croissant d'inscriptions depuis plusieurs années force l'équipe à envisager à créer un groupe supplémentaire. « Au rythme où vont les choses, nous étudions la possibilité de créer un quatrième groupe pour l'an prochain pour répondre aux besoins des enfants de 8 à 12 ans. Il y a plusieurs facteurs toutefois à considérer avant de prendre une telle décision. Mais nous voulons nous adapter à notre clientèle vieillissante », précise Leslie Larbalestrier.

Historique du camp

Depuis 2008, c'est la Garderie du petit cheval blanc qui s'occupe du camp d'été francophone. Les activités qui avaient lieu à l'origine à l'École Émilie-Tremblay se sont déplacées au centre-ville de Whitehorse en 2010 au sous-sol de l'Église Unie où le camp continue d'offrir ses activités. Ce lieu facilite les déplacements des

enfants vers les différents parcs de la ville ou vers les différentes activités culturelles qui sont présentées tout l'été.

« Il y a plusieurs parcs en ville avec pour chacun différents modules de jeux. C'est idéal pour les enfants puisque chaque endroit est différent », confie Émilie Valade, une des trois éducatrices du camp qui en était à sa première expérience au camp d'été francophone.

Mentionnons que le camp d'été francophone se démarque chaque année par son personnel doté d'une formation en petite enfance complétée et poursuivant une formation en enseignement ou en adaptation scolaire.

Émilie Valade, originaire du Québec, se joignait à une équipe d'expérience formée par Gabrielle Gagnon et Myrka Simoneau, des habituées du camp. « J'ai vraiment aimé cette première expérience au Yukon et je veux y revenir. Il y a donc de bonnes chances de me revoir au camp l'an prochain », confie Émilie en riant. « Je suis tombée en amour avec les enfants du Yukon. Ils ont une belle imagination, ils sont toujours en action avec la nature et développent rapidement de belles habiletés sociales », confie-t-elle.

Une nouveauté : le camping

Le camp d'été offre chaque année plusieurs sorties sportives, culturelles, artistiques ou de plein air comme une promenade à la réserve faunique, des balades en vélo sur la piste du Millénaire ou des joutes de tennis au mont McIntyre.

Toutefois, cette année, il y avait du nouveau au programme : une sortie en camping à Wolf Creek, à quelques kilomètres au sud de Whitehorse.

« Nous sommes allés camper une nuit avec huit enfants du camp. Nous avons fait des jeux dans le bois et les enfants ont participé à la préparation du souper et du déjeuner. C'était très positif comme expérience. D'ailleurs, on va probablement la renouveler l'an prochain », explique Leslie Larbalestrier. ■



Des enfants du camp d'été francophone au Caribou Crossing Trading Post.

Photos :
Leslie Larbalestrier

DOSSIER SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

Pas le temps de s'ennuyer à la Garderie du petit cheval blanc

Pépinière importante de la communauté franco-yukonnaise, la Garderie du petit cheval blanc est fin prête à commencer l'année scolaire en beauté.



Le jeune Alex prend un malin plaisir à récolter les légumes du jardin de la Garderie du petit cheval blanc. Ce projet de jardinage est né cet été d'une collaboration intergénérationnelle entre les aînés francophones et la garderie.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Marie-Hélène Comeau

La seule garderie francophone en installation au Yukon a été créée en 1989 à la suite du besoin exprimé par la communauté franco-yukonnaise d'obtenir un service de garde complet, en français. Alors qu'à sa première année d'existence, la garderie accueillait sept enfants, c'est aujourd'hui 45 enfants qui fréquentent les lieux.

Louise-Hélène Villeneuve, directrice de la Garderie du petit cheval blanc depuis 2015, ne cache pas sa satisfaction lorsqu'elle aborde le sujet de la stabilité et du professionnalisme de l'organisme. « Notre personnel est qualifié et stable. Je m'en réjouis! Toutefois, nous continuons d'être proactifs. Nous gardons le contact avec les cégeps du Québec qui offrent une formation en technique d'éducation à l'enfance pour combler notre recrutement si ça devenait nécessaire », explique-t-elle.

La garderie a pu accueillir cette année dix-sept nouveaux enfants. Toutefois, une liste d'attente est toujours en vigueur. À ce sujet, le projet d'agrandissement du bâtiment visant à répondre à cette

demande croissante des familles francophones du Yukon continue d'alimenter les conversations. Une étude de besoins en petite enfance auprès de la communauté franco-yukonnaise a d'ailleurs été réalisée. Le document est en ce moment à l'étude et la réflexion se poursuit avec les partenaires de la garderie, soit la Commission scolaire francophone du Yukon et l'Association franco-yukonnaise.

Préparation à l'école

La garderie compte en ce moment dix-huit enfants âgés de 3 ans. Ce sont les plus vieux qui en sont à leur dernière année à la garderie avant de faire leur entrée à l'École Émilie-Tremblay à la maternelle 4 ans l'an prochain.

Ces dernières années, un programme a été mis en place à la garderie afin de faciliter cette étape importante. Ainsi, un travail de collaboration se fait désormais entre les éducatrices de la garderie et la coordonnatrice en petite enfance et aux familles de l'École Émilie-Tremblay. Cette collaboration aide à former les groupes une fois les enfants à l'école, et ainsi à faciliter la transition du passage de

la garderie à l'école.

Collecte de fonds

La collecte de fonds *Du champ à la table* a lieu en ce moment à la garderie à travers le projet de vente de légumes du Yukon. Ainsi, les gens ont jusqu'au 4 octobre pour acheminer leur commande de boîte de légumes à la garderie afin de pouvoir récupérer leurs légumes frais le 25 octobre. « Nous sommes vraiment chanceux, car l'École Émilie-Tremblay est la seule école du Yukon à ne pas participer à ce projet afin de nous permettre de le faire. C'est très généreux et ça nous permettra avec l'argent amassé de faire des activités de nutrition santé et des visites à la ferme durant l'année », explique la directrice de la garderie.

Les activités de la garderie

La garderie continue durant l'été de s'occuper du camp d'été francophone, alors qu'à l'hiver elle coordonne les activités parascolaires de l'École Émilie-Tremblay, c'est-à-dire un service de garde pour les élèves avant et après les classes.

Seule garderie francophone

du Yukon, l'établissement s'occupe aussi de l'animation pendant les journées pédagogiques de l'école et du camp de jour pendant la relâche scolaire du printemps.

« Toutes les activités parascolaires se font à l'École Émilie-Tremblay. Nous fonctionnons au maximum de notre capacité bien qu'on commence à manquer d'espace à l'école », souligne

Louise-Hélène Villeneuve.

AGA ce soir

L'Assemblée générale annuelle de l'organisme aura lieu ce soir à 18 h à la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. Cette année, trois postes seront en élection, celui de vice-présidence, de secrétaire et de conseiller.

AGA

Mardi 25 septembre à 19 h

Bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay
20, promenade Falcon, Whitehorse



La Commission scolaire francophone du Yukon vous invite à son assemblée générale annuelle :

La rencontre sera en français. Les rapports remis par la présidence et la direction générale seront disponibles en français et en anglais.

L'AGA sera suivie par la présentation du plan stratégique 2018-2021.

Un service de garde est disponible sur demande.

SVP, veuillez aviser la CSFY de vos besoins le plus tôt possible.

Bienvenue à tous!

Renseignements
667-8680, poste 0

www.csfy.ca

Commission scolaire francophone du Yukon

DOSSIER SPÉCIAL RENTRÉE SCOLAIRE

Apprendre le français langue seconde au Yukon

L'arrivée de l'automne rime avec le retour en classe. Pour plusieurs élèves anglophones, cette rentrée se déroule en français.

Marie-Hélène Comeau

Les programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon offrent année après année une panoplie d'options intéressantes visant l'apprentissage du français dans les écoles du territoire. Ces options permettent aux élèves du Yukon d'apprendre à s'exprimer dans les deux langues officielles du Canada, soit autant en anglais qu'en français. On parle ici de programmes de français langue seconde qui s'adressent aux élèves dont le français n'est pas la langue maternelle.

Le ministère de l'Éducation du Yukon offre trois programmes de français langue seconde. Il y a tout d'abord le programme de français de base qui comprend un enseignement de la langue s'articulant autour de compétences communicatives fondamentales. Dans les écoles où le français de base est la seule option offerte, ce cours est obligatoire pour tous les élèves de la 5^e à la 8^e année.

Certaines écoles l'offrent même à compter de la maternelle. D'autre part, le programme de français de base est offert comme cours à option de la 9^e à la 12^e année et donne droit à des unités comptabilisables en vue de l'obtention du diplôme d'études secondaires du Yukon.

On trouve ensuite le programme de français intensif où les élèves reçoivent 80 % de leur instruction en français pendant la première moitié de l'année scolaire, proportion qui passe à 20 % durant la seconde moitié. Par ailleurs, un programme de français post-intensif est proposé à titre facultatif jusqu'en 12^e année.

Finalement, le programme d'immersion française continue de gagner en popularité avec 811 élèves de la maternelle jusqu'au secondaire. Il est important de souligner la présence de deux options pour l'enseignement du français au primaire, soit l'immersion précoce dès la maternelle, et l'immersion tardive dès la 6^e année.

Les programmes d'immersion française sont offerts uniquement à Whitehorse.

Ces programmes ne sont toutefois pas offerts dans toutes les écoles du Yukon. Les programmes de français langue seconde ne sont pas disponibles à Beaver Creek, Carcross, Carmacks, Destruction Bay, Old Crow, Pelly Crossing, Ross River et Teslin.

Activités culturelles

À l'enseignement du français langue seconde se greffe également une grande variété d'activités culturelles en français où il est possible pour l'élève d'utiliser ses notions apprises en français en contexte réel. « Quand on fait venir un artiste francophone en classe par exemple, l'élève doit l'écouter et lui parler. Il doit mettre en pratique le français qu'il a appris », explique Danielle Bonneau, agente des partenariats culturels en français.

Parmi les activités culturelles en français qui se déploient dans



L'équipe des programmes en français du ministère de l'Éducation du Yukon.

Photo : Marie-Hélène Comeau.

l'ensemble des écoles du territoire, on compte plusieurs événements tels que Secondaire en spectacle et Chante-la ta chanson. Ces deux événements très attendus chaque année invitent les élèves à exprimer leur talent artistique, sur scène.

Finalement, le programme Odyssée des moniteurs de langue permet également aux élèves de participer à des activités culturelles qui se déroulent en classe en français en lien avec le curriculum pédagogique. L'équipe des programmes en français du ministère

de l'Éducation du Yukon compte Yann Herry, coordonnateur des Programmes en français; Danielle Bonneau, agente des partenariats culturels; Pascal St-Laurent, conseiller pédagogique, français langue seconde; Josée Bergeron, agente d'appui aux services bilingues; Mike Woods, sous-ministre adjoint du Service des politiques et des partenariats; Maxine White, analyste des communications bilingue; et Sofie Maurice, conseillère pédagogique en langue seconde (immersion, ELL).

Un programme pilote à F.-H.-Collins

Lancé en janvier 2019, le nouveau programme qui sera dispensé à l'école d'immersion donnera l'occasion aux élèves de huitième année d'apprendre le français tout en s'adonnant à la pratique de sports de glisse.

Nelly Guidici

Les élèves de 8^e année en immersion française de l'École F.-H.-Collins pourront dès janvier 2019, et ce, jusqu'au mois de juin, participer à des activités de plein air en français tous les après-midi, combinées à l'apprentissage des sciences sociales. M. Lapierre, professeur responsable du programme, dit s'être inspiré des programmes de plein air proposés au Centre de la rue Wood pour ce programme pilote. « Le programme sera basé sur les sports de glisse : ski de fond, ski alpin, planche à neige, surtout des activités extérieures, mais de glisse. » L'apprentissage à l'extérieur alternera avec des séances de travail en intérieur.

« Les sentiers de la civilisation », le thème des sciences

sociales abordé cette année sera l'occasion pour les élèves d'explorer le monde médiéval, la Renaissance ainsi que l'histoire autochtone canadienne. Ce volet similaire du programme du Centre de la rue Wood est donc une version simplifiée et édulcorée qui permet aux étudiants d'avoir plus d'activités physiques. « Scientifiquement, ça a été prouvé qu'une activité intense ou modérée stimule grandement l'apprentissage et la rétention de l'information. Les élèves doivent aussi prouver qu'ils sont motivés dans leur apprentissage du français, car ce programme n'est pas proposé en anglais dans l'école », précise M. Lapierre.

Des échanges avec le Québec et la France

Deux voyages dans la Belle Province et outre Atlantique en France sont aussi au programme pour les élèves en 8^e et 9^e années. Annie Pellicano, professeure en immersion en français, estime que les voyages sont une valeur ajoutée à l'apprentissage d'une langue, car ils permettent de tisser des liens avec des jeunes dont la langue maternelle est le français. « Ils vont vivre et faire des choses réelles avec des francophones. L'aspect de submersion (être seul dans une famille francophone) leur permet d'être dans une situation de débrouillardise et d'apprentissage. Les voyages leur permettront aussi de connaître un autre mode de vie, d'être exposés à d'autres médias et à une autre réalité qui est celle d'être francophone dans un milieu majoritaire. »

C'est le temps de notre bilan de santé annuel!

Vous êtes invité à la rencontre publique annuelle

du conseil d'administration de la Régie des hôpitaux du Yukon

Le mercredi 26 septembre

13 h – 14 h

Salle de conférence de l'Hôpital communautaire de Dawson

Bienvenue à tous et à toutes.

Des rafraîchissements seront servis

Faire route ensemble. Les meilleurs soins en tout temps.

Pour en savoir plus : yukonhospitals.ca/fr



**hôpitaux
du yukon**

whitehorse
dawson city
watson lake

SPORT ET LOISIRS

Jeux du Canada 55+ : les athlètes de retour

Cent trente-sept athlètes du Yukon âgés de 55 ans et plus se sont envolés pour Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick, à l'occasion d'une compétition nationale.

Maryne Dumaine

On connaît les Jeux arctiques, ou même les Jeux du Canada pour les jeunes, mais saviez-vous qu'il existe également, depuis 1998, une compétition nationale visant à encourager le bien-être spirituel, mental et physique chez les Canadiens de 55 ans et plus? Il s'agit des Jeux du Canada 55+. Ces Jeux ne sont pas uniquement sportifs. Ils couvrent un large éventail de défis physiques et mentaux, allant de la course cycliste au jeu de fléchettes en passant par la natation et le scrabble!

L'objectif est de rassembler des compétiteurs amateurs qui participent pour le simple plaisir de la compétition. Bien sûr, c'est également une excellente occasion de visiter d'autres régions du Canada et de rencontrer d'autres personnes qui partagent la même passion. Les Jeux 55+ rassemblent environ 1500 concurrents une année sur deux. Cette année, c'est au Nouveau-Brunswick, à Saint-Jean, que les 1869 participants se sont retrouvés pour les compétitions.

Record de médailles pour le Yukon

L'équipe du Yukon est revenue avec

un nombre record de médailles : 83,5 médailles récoltées, battant ainsi le record précédent du Yukon de 79. Plus précisément, nos athlètes ont rapporté 24 médailles d'or, 28 médailles d'argent et 31,5 médailles de bronze!

Un certificat de reconnaissance a été décerné à Betty Hebert, Yukonnaise de 93 ans et joueuse de criblage, comme l'athlète la plus âgée des Jeux. « Tout le monde aidait Betty si elle en avait besoin, pour porter son sac ou autre chose. C'est un des beaux aspects des Jeux 55+, l'entraide entre les participants », raconte Michel Gélinas qui participait pour la deuxième fois aux Jeux 55+, pour les compétitions de tennis léger cette année. Onze des athlètes yukonnais avaient plus de 80 ans, la moyenne d'âge était de 68 ans.

Les athlètes francophones

Si la compétition se déroulait en anglais, plusieurs francophones et francophiles ont fait partie de la délégation. À noter par exemple le ministre John Streicker qui participait aux Jeux dans la discipline du badminton. Selon nos sources, il aurait été impressionné par le dynamisme de l'équipe. Dynamisme qui a d'ailleurs été remarqué

lors de la cérémonie d'ouverture. « Nous avons tous défilé dans l'arène avec nos beaux uniformes rouge et noir. Pour moi, c'était l'un des meilleurs souvenirs », se souvient Michel Gélinas.

La Franco-Yukonnaise de Tagish, Louise Girard, a remporté deux médailles d'or en cyclisme féminin de compétition, à la fois à la course personnelle et à la course de route. « C'était un beau défi, la route n'avait pas du tout les mêmes conditions que celles sur laquelle nous nous étions entraînés », a déclaré la championne. « Mon mari et moi, nous nous entraînons sur la route de Tagish à Carcross, c'est une route difficile aussi, mais celle de la compétition était pire! Elle commençait par une grande côte qu'il fallait refaire quatre fois et les virages étaient abrupts. » Mais apparemment, Louise a su relever le défi. Satisfaite de sa performance, M^{me} Girard mentionne également que son mari Ronald Tait a lui aussi rapporté des médailles : bronze et argent en course cycliste. « Nous étions une dizaine de participants de Tagish, plusieurs d'entre nous en cyclisme. Nous nous entraînons ensemble pour les courses de Haines à Haines Junction. C'est une course à laquelle je participe depuis de dix ans », explique-t-elle.



Louise Girard (à droite) a remporté deux médailles d'or pour le Yukon!

Photo : Archives A.B.

Pour Michel Gélinas comme pour Louise Girard, participer aux Jeux 55+ est une façon de se garder en forme, de rester actif, tout en ayant du plaisir. C'est aussi un rassemblement très inspirant, ajoute M^{me} Girard : « Une femme de 85 ans a participé aux compétitions de cyclisme. C'est inspirant de voir des personnes plus âgées qui sont encore autant en forme. Il y avait également un homme de 91 ans dans une équipe de hockey. »

Très actif, Michel Gélinas joue au tennis, au squash et pratique également la planche tractée par cerf-volant. « Pendant les Jeux, tout le monde sait qu'on ne deviendra pas professionnel de notre discipline. Ça n'empêche pas d'avoir un esprit de saine compétition. On

est là pour rester actif et pour avoir du plaisir. Ce genre d'événement est très populaire et répond à un besoin de notre population vieillissante, mais toujours très dynamique. »

Les quatre jours des Jeux se sont terminés le vendredi avec les cérémonies de clôture et le souper pour les 2000 participants (athlètes et accompagnateurs).

Whitehorse avait accueilli les Jeux en 2004 et avait proposé de nouveau sa candidature pour accueillir les Jeux 55+ de 2020, mais c'est la ville de Kamloops en Colombie-Britannique qui a été sélectionnée. Athlètes de 53 ans et plus, vous pouvez d'ores et déjà vous entraîner pour ce prochain rendez-vous!

Sports de raquette : à vous de choisir!

Peu importe la raquette avec laquelle on veut pratiquer, on pourra s'entraîner tout au long de l'année à Whitehorse.

Kelly Tabuteau

Si les courts de tennis du Mont MacIntyre fermeront pour la saison hivernale dès la fin de semaine de l'Action de grâce, l'association Yukon Tennis ne tire pas sa révérence pour autant. Un programme de leçons a commencé à la fin août pour les jeunes comme pour les adultes. Les classes données après la fermeture des terrains se tiendront au Collège du Yukon. En janvier, c'est au Centre des Jeux du Canada que de nouveaux cours devraient avoir lieu. À défaut de terrain couvert, l'association Yukon Tennis trouve donc divers partenariats pour continuer ses activités. Stacy Lewis, à la présidence, explique : « Concernant une installation intérieure, nous devions être dans

la phase III du complexe sportif de Whistlebend, ce qui n'est plus le cas. Nous n'avons pour le moment aucun autre projet de ce côté-là. »

Malgré cette déception, toute l'équipe de Yukon Tennis continue de développer ses relations avec d'autres sports, et notamment le tennis léger et dont des créneaux de jeu sont ouverts trois à cinq fois par semaine au Centre des Jeux. En effet, les lignes de quatre terrains de tennis léger ont été tracées cet été sur un des terrains de tennis du Mont Mac, une grande première!

Tous les programmes de Tennis Yukon se retrouvent sur son site Internet : yukontennis.com

Trois rendez-vous tennis de table

C'est à l'École élémentaire de Whitehorse que tout se déroule pour le tennis de table : les mercredis et vendredis de 19 h 30 à 23 h, et le dimanche entre 13 h 30 et 16 h 30. Le club de tennis de table de Whitehorse propose des phases de jeux généraux et occasionnellement des tournois. Bien sûr, des entraîneurs sont aussi sur place pour divulguer des conseils personnels aux joueurs, novices, comme avancés. Pour ces derniers, des séances de formation peuvent être spécialement organisées sur les créneaux horaires pour la préparation aux Jeux arctiques de l'hiver ou aux Jeux du Canada de l'hiver.

Better Bodies pour le squash

Il arrive parfois de se demander

pourquoi deux joueurs s'enferment dans un « aquarium » pour pratiquer une activité physique. C'est en effet ce qu'ils font lorsqu'ils jouent au squash, l'un des sports les plus dépensiers en matière de calories grâce à son activité cardiovasculaire intense. Avec un terrain entouré de murs, le jeu consiste à frapper une petite balle en caoutchouc contre un mur de manière à ce que l'adversaire ne puisse la reprendre. La grande particularité de ce sport est que les deux joueurs attaquent et défendent sur la même surface de jeu. Erika Joubert joue au squash depuis l'université et à son arrivée au Yukon, était ravie de trouver une association locale : « Je pratique plusieurs sports. Le vélo de montagne, la course, le ski de fond et le ski alpin. Le squash m'aide à rester en forme l'hiver. »

À Whitehorse, ce sont trois terrains de squash qui sont disponibles au centre d'entraînement physique Better Bodies. Il y en a également un à Faro et deux à Watson Lake. Des cours sont mis en place par Squash Yukon, selon le niveau de compétence et de compétitivité des joueurs; des tournois locaux sont régulièrement organisés pour permettre aux joueurs de noter leurs propres progrès. Plus d'information sur squashyukon.yk.ca

Au Centre des Jeux du Canada, on trouve également des créneaux de badminton, le plus souvent non encadrés. Cela permet néanmoins aux joueurs de se mesurer les uns aux autres et de continuer à pratiquer leur sport de prédilection. Pour l'actualité des sports en général au Yukon, on peut se rendre sur le site SportYukon.com.

SANTÉ

Parlons nutrition : La série « insatiable »

Vous êtes habitués de mes articles où je vous démontre des faits, des données et de l'information assez objective sur la nutrition. Dans celui-ci, je donnerai mon opinion personnelle sur la série controversée *Insatiable*.

Olivier Yergeau

Avez-vous entendu parler de cette série sortie sur Netflix en juillet? Avant même

qu'elle soit en ondes, une pétition de plus de 100 000 signataires demandait de ne pas lancer la série prétextant qu'elle promeut l'intimidation et la peur des personnes en surplus de poids.

Pour en avoir le cœur net, j'ai regardé la série. Pour être totalement franc, j'ai eu de la difficulté à la terminer. L'émission est énormément humoristique, beaucoup trop à mon goût. Je ne suis déjà pas admirateur des comédies, mais là, c'était trop.

L'histoire parle de Pattie, une adolescente obèse qui mange ses émotions. Un jour, elle entre en conflit avec un homme qui tente de lui voler sa barre de chocolat et celui-ci lui brise la mâchoire. Hospitalisée pendant trois mois à n'absorber que du liquide, elle perd 50 kg et devient « canon ». Son avocat la persuade de tenter sa chance dans des concours de beauté et c'est autour de ces concours que la série tourne.

En regardant les deux et trois premiers épisodes, j'ai été choqué. Les stéréotypes se font ramasser et pas qu'un peu. Pour ne citer que quelques exemples, on montre les personnes obèses ne mangeant que des beignets et du chocolat et les personnes minces, de la salade, un homme macho en torse nu tout le temps, les personnes obèses isolées dans

un coin alors que les plus minces sont entourées de personnes et la communauté LGBT est également touchée.

J'aurais pu m'arrêter là, mais je me disais que ça ne se peut pas une série aussi mauvaise et vide de sens. J'ai bien fait de continuer. En poursuivant l'écoute, on réalise que Pattie, bien que maintenant de poids standard, ne se sent pas mieux dans sa peau. Elle semble plus populaire, mais sent toujours qu'elle ne mérite pas l'attention.

Un passage qui m'a beaucoup ému se déroule dans une soirée bikini. Pattie ne veut pas se mettre en bikini, car elle a honte de son corps. Elle n'a pas de poids à perdre, mais voudrait perdre 5 kg de plus. Une femme dans la salle de bain avec elle lui dit qu'elle n'est pas bien dans son corps non plus. Pattie était « grosse » avant, alors que cette femme était un homme. À partir de là, la série prend une différente tournure : elle critique les stéréotypes au lieu de les promouvoir. Les auteurs ne font pas la promotion de

l'intimidation : ils la dénoncent. Ils nous démontrent que bien qu'on fasse tous les changements pour être accepté selon les standards, on veut toujours un autre changement et un autre, et un autre. Jusqu'à ce que l'on apprenne à s'aimer et apprécier notre personne.

Bien que ce ne soit pas vrai que l'on peut perdre 50 kg en faisant un régime liquide forcé sans développer des problèmes de santé et que ça ne paraisse pas, et que les personnes en surplus de poids ne mangent pas que de la malbouffe, souvent bien au contraire, pour moi, cette série est un chef d'œuvre. Les mauvaises critiques ont été envoyées alors que la série n'était même pas sortie. Les gens ne se sont même pas donnés la peine de regarder le fond de l'histoire. Seul commentaire négatif, trop humoristique et tourné sur la sexualité à mon goût. ■

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Il est passionné de plein air, de voyages, de cuisine et découvertes culinaires.

Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

aujourd'hui!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

▪ **Commission d'aménagement des terres de Dawson**

Date limite : 12 septembre 2018
Renseignements : Renee Mayes, 867-393-7043

▪ **Conseil consultatif de l'apprentissage**

Date limite : 14 septembre 2018
Renseignements : Sheila Tarr, 867-667-5129

▪ **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**

Date limite : 14 septembre 2018
Renseignements : Meaghan O'Connor, 867-667-5798

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Faro**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**

▪ **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**

Date limite : 21 septembre 2018
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545

▪ **Commissions de révision des évaluations foncières (régions du centre, du centre-est, du nord, du sud-est et du sud-ouest)**

Date limite : 30 septembre 2018
Renseignements : Kelly Eby, 867-667-5234

▪ **Conseil d'examen de la capacité du consentement**

Date limite : 30 septembre 2018
Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541

▪ **Régie des services de garde d'enfants du Yukon**

Date limite : 30 septembre 2018
Renseignements : Conrad Gryba, 867-667-8541

▪ **Conseil consultatif des arts du Yukon**

Date limite : 30 septembre 2018
Renseignements : Sophie Tremblay Morissette, 867-667-5264

▪ **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**

Date limite : 5 octobre 2018
Renseignements : Meghan O'Connor, 867-667-5798

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon



United Way Yukon

DÉJEUNER de Centraide

Centre des congrès du Yukon,
Coast High Country Inn, 4051, 4^e Avenue
vendredi 28 septembre, 6 h 30 – 9 h 30

Adultes : 10 \$ / Enfants et personnes âgées : 5 \$. BILLETS vendus à l'entrée ou achetés à l'avance au 305, rue Wood et sur unitedwayyukon.ca.

Tous les bénéfices seront versés au profit des familles, des jeunes et des enfants du Yukon dans le besoin.

VENDREDI 28 SEPTEMBRE

COUP D'OEIL



De beau matin, les promeneurs du parc Shipyards peuvent voir le fleuve Yukon commencer à fumer.



Sur un sentier en bordure de la route de l'Alaska, un petit renard s'affaire à dévorer un malheureux poulet.

Photos : Thibaut Rondel



Plus de 200 offres d'emploi sont affichées sur le site Web YuWin.ca.

Avez-vous les outils qu'il vous faut pour décrocher un emploi?

Notre **centre de ressources**, calme et entièrement équipé vous donne accès à :

- un ordinateur;
- Internet;
- un téléphone;
- un télécopieur;
- un photocopieur;
- un numériseur.

Besoin d'un **soutien personnalisé**?

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous guider dans votre démarche.

Ces ressources sont mises à votre disposition tout à fait gratuitement et sans rendez-vous.



867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

15 septembre

- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Julie Ménard. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

16 septembre

- **19 h** : Cinéma francophone. Projection du documentaire *Ta peau si lisse* suivie d'une période de questions avec le cinéaste Denis Côté. Centre des arts du Yukon. **Rens.** : yukonfilmsociety.com

Dès le 18 septembre

- **15 h à 16 h 30** : Récits des Premières Nations. Trois webinaires sur les récits traditionnels des Tlingits et Tutchones du Nord du Yukon. Inscription requise. Centre de la francophonie. **Rens.** : campus.afy.yk.ca

21 septembre

- **17 h** : Café-rencontre. Repas complet servi dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Centre de la francophonie. **Rens.** : cafe.afy.yk.ca

22 septembre

- **10 h à 14 h 30** : Brunch convivial suivi de l'assemblée générale annuelle de l'Association franco-yukonnaise. Centre culturel des Kwanlin Dün. **Rens.** : aga.afy.yk.ca
- **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. **Rens.** : fls.afy.yk.ca

Dès le 24 septembre

- **17 h 15 à 18 h 15** : Renforcement musculaire. Série de dix séances de remise en forme pour travailler l'équilibre et tonifier le corps. Centre de la francophonie.

Rens. : afy.yk.ca

25 septembre

- **18 h à 19 h 30** : Du jardin à l'assiette. Série d'ateliers sur les différentes étapes d'entretien d'un jardin. Thème : nettoyer et préparer son jardin pour la saison suivante. Centre de la francophonie. **Rens.** : jardin.afy.yk.ca

27 septembre

- **17 h à 19 h** : Business After Hours présenté par l'AFY. Présentation sur les possibilités de recrutement de main-d'œuvre. Musée MacBride. **Rens.** : 867 668-2663, poste 233 fnolet@afy.yk.ca

PETITES ANNONCES

- Musiciennes et musiciens francophones ou francophiles recherchés pour participer au Café des voix. **Rens.** : r867 668-2663, poste 221 | vhamel@afy.yk.ca
- Soutenez les écoles et la garderie! Commandez des légumes cultivés localement – 35 \$ pour 20 lb – jusqu'au 1^{er} octobre. Visitez le

www.yukonfromthegroundup.ca/fr/com

- Vous désirez mettre votre talent et vos idées au profit de la communauté franco-yukonnaise, acquérir de nouvelles connaissances et contribuer au développement de la Franco-Yukonnie? Joignez-vous au conseil d'administration

de l'AFY! Cinq postes sont en élection cette année. Tous les détails à election.afy.yk.ca.

- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4^e Avenue.